

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

ENGLISH SECTION

L'Abécille de la Nouvelle-Orléans Daily Edition.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT AND EDITOR.

H. BEGUE, JR. MANAGER.

Phone Main 3487.

Office, 520 Conti St., between Decatur and Chartres.

Entered as second class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

SUBSCRIPTION RATES.

Table with columns for subscription types (Daily Edition, Weekly Edition, Sunday Edition) and durations (One year, Six months, Three months, One month). Includes rates for United States and Foreign Countries.

Presidential Electors.

During the first administration of President Cleveland, the 49th Congress in its second session passed an Act Chapter 90, approved February 3, 1887, entitled "An Act to Fix the Day for the Meeting of the Electors of President and Vice-President, and to Provide for and Regulate the Counting of the Vote for President and Vice-President, and the Determination of Questions Arising Thereon"; the Act by its second section provided that each State should determine "any controversy or contest concerning the appointment of all or any of the electors of such State" at least six days prior to the meeting of the electors provided previous to the date for the election for that purpose, the State had passed a law providing for such determination. The Act further provides that in case of duplicate or contested results the one should be counted whose title is supported by the action of the State determined in accordance with Section two of the Act; but where there has been no such determination the vote of any contested States should not be counted unless the two Houses concurrently shall decide what is the legal vote unless the two Houses acting separately should hold it not so to be, in which event "the vote of the electors whose appointment shall be certified by the Executive of the State, under the seal thereof, shall be counted". The object of the law, says Mr. W. O. Hart, of the Louisiana Historical Society, was to prevent another such case as that of the Hayes-Tilden election in 1876, when Tilden received a large majority of the electoral votes on the face of the returns, but where Hayes was given the election by a vote of 185 to 161, because the Governors of Florida, Louisiana and South Carolina, at that time all Republicans, (Stearns, Kellogg and Chamberlain) certified the election of the Republican electors and the electoral commission created by Congress to decide the question by eight Republicans and seven Democrats, voted not to go behind the certificate notwithstanding that in Florida there was a judicial determination that Tilden electors were legally chosen. Considering the possibility of contested returns, which might determine the results of the election this year and the possibility of same occurring again, every State ought to adopt the law referred to in the Section of the Act of Congress above mentioned, and Mr. Hart has taken the matter up with Judge W. H. Blake of Pennsylvania, president of the National Conference of Commissioners on Uniform State Laws, with the suggestion that that body prepare a uniform law at its next conference so that same may be presented to and if possible adopted by all the States before the next presidential election. In any event, Mr. Hart will endeavor to have such a law passed by the Louisi-

TO THE PUBLIC.

The New Orleans Bee, No 520 Conti St., is prepared to publish in the English language in its daily paper all legal and judicial advertisements and notices, at the rate of three and a half (3 1/2) cents per agate line, net, instead of seven (7) cents per agate line as heretofore.

REAL ESTATE TRANSFERS.

Mrs. Corinne Donaldson Cooke to William Wallace Cooke, 1-2 interest, undivided, portion Canal, Telemachus, tennois and Cleveland Aves, \$3000.—Stafford. Purchaser to Vendor, furniture and other movables contained in above property, \$50.—Stafford. La. State Milling Co., Inc., to William Feldman, lot, St. Louis, Conti, Decatur and Chartres, \$2000.—Dreyfous. N. D. Land Co. to Frank Rouso, portion, Pontalba, Almonaster, Toulouse and Property of United Fruit Co., \$600.—Private. Mrs. Geo. D. Abalie to People's Homestead Assn, 2 lots, Dorgenois, Orleans, Broad and St. Ann, \$5000.—Rouen. Purchaser to Vendor, same property, \$5000.—Rouen. Third Dist Land Co. to Armand P. Guedry, 2 lots, St. Ferdinand, Port, N. Tonti and Rochebiave, \$435.—Fernandez. Heirs of Louis A. Poulard to William Peterson, lot, Hunters, Miro and Lafayette Ave, \$650.—Guilbault. Mrs. Isabella D. Miller to Joseph Sabba, square, Madison, Solon, Duplessis and Cato, \$2000.—Dreyfous. Charles R. Brennan to Frank B. Mills, Jr., lot, Laurel, Philip, First and Constance, \$725.—Foley. Joseph A. Blythe to McKinley Clementin, 3 lots, Adam, Jackson, East Third and East Sixth, \$52.50.—Private. Dixie Homestead Assn to Miss Mary C. Heitmeier, 2 lots, Bouny, Eliza, Sequin and Evelina, \$1600.—Beary.

COMMERCIAL Spot Cotton.

Table listing cotton prices for various locations: New Orleans, Galveston, Mobile, Little Rock, Montgomery, Memphis, Middling, etc.

FINANCIAL Bonds.

Table listing bond prices for various types: Street Railroads, American Cities, Birmingham Ry. L. and P., Meridian 5s, N. O. Ry and L., N. O. City R. R. gen. mfg., State and City, Premium bonds, Public improvement, 1920, Public improvement, new.

Female Help.

Any individual or firm employing female help, whether clerical or domestic, should apply to Mrs. Olivia Blanchard, U. S. Government Federated Employment Clearing House, City Hall. No charge whatever. Phone Main 863.

PRIX RÉDUITS.

Entre Toutes les Stations sur la Ligne

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD

DE L'EPOQUE DE NOËL

Billets en Vente: Décembre 20, 21, 22, 23, 24 et 25, 1916. Limite de Retour: Les billets sont valides pour le retour jusqu'à, et incluse, la date du 19 janvier, 1917. UN PRIX ET UN TIERS, PLUS 25 CENTS Pour Aller et Retour. Pour plus amples indications s'adresser à l'agent des billets ou correspondre avec M. J. McMahon, T. M., Nouvelle-Orléans, Lee J. A. Lepage, C. A., Jackson, Miss.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

Le bulletin du jour. Suite de la 1ère page. cains. Ils ne croient plus à la sincérité des Teutons, qui invoquent sans cesse le droit, tout en envoyant des milliers d'innocents au fond de la mer et en étendant chaque jour l'horreur de leurs crimes. Leurs sympathies pour les alliés se montrent de plus en plus agissantes et généreuses. Mais l'humanitarisme de quelques Américains s'est ému et les invites teutoniques ont éveillé chez ces pacifistes, l'espoir de voir la fin prochaine d'une guerre qui renverse toutes leurs prévisions et épouvante leur sensibilité. Un certain nombre de journaux, partant de la conception erronée que la victoire est incertaine, qu'aucun des adversaires ne se reconnaît battu, estiment que "les temps sont mûrs pour la paix." Le "New-York Times" a même commencé la publication d'une série d'articles pour demander "qu'on mette fin au conflit par un arrangement international auquel participeraient les Etats-Unis." Ces suggestions n'ont pas pour but de favoriser l'Allemagne. Elles ne visent qu'à mettre un terme à une calamité mondiale et se fient, pour l'avenir, à l'espérance illusoire que la leçon de son coup manqué profitera à l'Allemagne. Si les défenseurs de cette thèse connaissent mieux les ennemis de l'Entente, ils ne douteraient pas qu'au contraire la seule leçon que l'empire de proie tirerait de son échec serait de conclure à la nécessité d'augmenter ses chances de réussite, pour une revanche plus heureuse dans l'avenir. S'ils visent plus près des réalités, ils saisiraient mieux la portée de cette guerre unique dans l'histoire, et comprendraient qu'elle ne peut se terminer par une transaction qui se contenterait de la restitution de la Belgique et de l'évacuation de la France. Ce ne sont pas deux groupements d'Etats rivaux, mais deux morales, deux civilisations qui sont aux prises. Il s'agit de savoir si le militarisme prussien, son esprit de conquête et de brutalité survivront aux calamités qu'il a déchaînées, et si une trêve lui permettra de reprendre des forces pour un nouvel attentat contre l'humanité. Comment pourrait-on avoir la paix du droit, sans que les torts soient réparés et que les forces barbares aient été brisées? Que vaudraient des engagements internationaux que l'Allemagne restait en état de braver? Les pacifistes humanitaires d'Amérique poursuivent une chimère. Leur excuse est de vivre trop loin des événements pour se faire une idée claire de ce que veut l'Allemagne et des méthodes par lesquelles elle cherche à réaliser ses plans de conquête et de spoliation. Leurs bonnes intentions les conduisent dans une direction opposée.

ad but qu'ils poursuivent. Ne voient-ils pas qu'ils arrivent à faire une gardienne de la paix future de cette Allemagne qui vient de mettre le feu au monde pour satisfaire ses convoitises? Croient-ils muer le loup en agneau par la seule vertu du pardon? Les puissances qui subissent, en ce moment, l'agression germanique ont eu sur les Allemands des illusions non moins trompeuses. Elles ont failli en mourir. Elles ont payé leur erreur avec des milliers de vies humaines. Mais l'expérience n'a pas été perdue. La tâche que leurs morts ont laissée inachevée sera conduite à bonne fin, quelque dure qu'elle soit. Les alliés en ont pris l'engagement solennel. Comme le déclarait M. Asquith, à la Chambre des communes, "ils ne déposeront pas les armes avant que la Belgique soit délivrée et indemnisée, que la France soit garantie contre les agressions futures, que les droits des petites nations soient établis sur des bases indestructibles et que la domination militaire de la Prusse soit définitivement détruite." Toutes les tentatives de paix se heurteront à cette inébranlable résolution. P. H. ERMONT.

PETITES ANNONCES

PROPRIETES FONCIERES A VENDRE

UNE BATISSE en briques à trois étages, No. 73 rue Conti, entre les rues Bourbon et Royale. Bon rapport. S'adresser 320 rue Conti 15 av-47. PERSONNEL. Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abécille, 520 rue Conti. 15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100. Chambres garnies. No. 733 rue Conti, entre les rues Bourbon et Royale. REOUVERTURE DE LA CURE D'EAU. La cure d'eau est de nouveau en opération, et prête à recevoir des malades. Sa réputation du passé est une garantie pour l'avenir. Coin des rues Flood et Levee. Téléphone, Henlock 371. LES PLUS HAUTS PRIX PAYES POUR AUTOMOBILES D'OCCASION. PNEUS, TUBES-RADIATEURS, CUIVRE, LAITON, ALUMINIUM, PLOMB, ZINC, CHIFFONS, DÉCHETS DE FER, BOUTEILLES, ETC. Rosenf., coin Poydras et Sud Claiborne. Phone Main 1066. Boite de Poste 478. Commerce hors de la ville spécialement sollicité. dec 6-17

F. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

LAUDUMIEY & CO. LTD.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 Rue N. Remparts PHONE HENLOCK 101.

F. A. BRUNET

ORFÈVRE, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE Phone Main 4360 La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Les ordres de la campagne sont sollicités.

MILLE ANNA VECCHINI

Soprano Soliste d'Opéra. Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan.

TOITURES

Prochaines, s'élever sur un chantier, toutes les notes garanties. Fournisseurs de papiers à brûler. B. V. REDMOND & SON, 309-311-313 rue Decatur. Phone Main 605 1001.

CRESCENT

Co soir à 8 Toute la semaine. PRIX Matinées, 15c, 25c, 30c. Soirées, 15c, 25c, 50c. Matinées, Mardi, Jeudi et Samedi.

LITTLE GIRL IN A BIG CITY

La semaine prochaine: "DREAM GIRL & MEINE"

Le Spécialité Du Magasin Holmes Marchandises de Premier Choix Assortiments Complètes Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste Notre but est de mériter la confiance absolue du public D. H. HOLMES CO. LIMITED Paris, New-York, Londres, Berlin et St. Pétersbourg. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abécille, S. V. P.

Les Marches au Succès sont construites en dollars, pièce sur pièce. Chaque dollar déposé vous avance plus près du but que vous souhaitez—l'indépendance—; ce qui n'est atteint qu'en économisant une partie de ce que vous gagnez maintenant. Whitney-Central Trust & Savings Bank Rues St. Charles et Gravier 8132 rue Oak Rues Chartres et Iberville Rues Dauphine et Piéde En faisant vos emplettes mentionnez l'Abécille, S. V. P.

Le seul établissement économique. J. M. Cabanas et Cie. 240 RUE CHARTRES. A vous, Messieurs les vendeurs du détail, pourquoi ne visitez-vous pas cette maison? Là vous trouverez tous les articles à prix de fabrique. Et vous, Mesdames, qui cherchez toujours l'économie, si vous achetez à notre établissement, vous obtiendrez tout ce dont vous avez besoin avec un 50 pour cent meilleur marché que vendent les plus grands magasins de la ville. Essayez et vous vous convaincrez. Quand vous viendrez en ville, n'oubliez pas de visiter. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abécille, S. V. P.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE 201-211 rue Nord Rempart Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs LE SEUL ET UNIQUE BRANDON PAS DE SUCCURSAL ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 3212 En faisant vos emplettes mentionnez l'Abécille, S. V. P.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le Magasin est ouvert le Samedi soir jusqu'à neuf heures du 1er octobre au 1er juillet Coin des rues Dauphine et Iberville, à deux blocs de la rue du Canal. 5ème District. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abécille, S. V. P.

Amis Conquis par Téléphone Notre conduite envers les uns les autres détermine généralement le gain ou la perte d'amitiés. Notre individualité se reflète dans tout ce que nous disons, et dans la façon de dire. Par exemple, lorsque nous entamons une conversation par téléphone, il y a certaines choses qu'il faut retenir dans la mémoire et qui seraient utiles dans cette circonstance. Nous ne voyons pas la personne avec qui nous causons, mais le téléphone transmet fidèlement notre accent et les inflexions de notre voix, si bien que nous ne pouvons échapper à l'individualité. C'est le cas d'être non pas face à face, mais de voix à voix. CUMBERLAND TELEPHONE & TELEGRAPH COMPANY, Inc.